

« Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, afin que le monde croie que tu m'as envoyé. » (Jn 17, 21)

1. Frères et sœurs bien aimés,

Nous venons d'achever l'année *Duc in Altum* dans notre diocèse. Comme je l'avais annoncé dans mon message d'ouverture de ladite année, nous étions invités par le Seigneur à faire de nouveaux progrès dans notre vie de foi en avançant au large. Par conséquent, je rends grâce à Dieu pour tout ce qu'il nous a permis de vivre au cours de cette année de grâce dans notre diocèse. Je pense spécialement à ces nombreux fidèles qui ont répondu positivement à l'appel du Seigneur en renouant avec la vie sacramentelle. Le sacrement de mariage célébré tout au long de l'année dans de nombreuses paroisses, souvent pour des dizaines de couples dans une même liturgie, fait de cette année *Duc in Altum* une année inédite pour notre diocèse. Grâce à ce sacrement, beaucoup de nos frères et sœurs ont ainsi renoué avec le Sacrement de l'Eucharistie, source et sommet de toute la vie de l'Eglise.

2. Mais au terme de cette année de grâce, nous sommes conscients que le challenge reste encore immense. En effet, au début de ladite Année, nous avons recensé plus de 1800 couples de fidèles de nos paroisses, ayant souvent des responsabilités dans leurs communautés, et coupés des sacrements parce que vivant maritalement sans sacrement de mariage. Comme saint Paul jadis à la communauté de Corinthe, nous avons lancé à tous cet appel pressant à travers une lettre adressée à chacun : « Voici le temps favorable, voici le jour du Salut » (2 Co 6, 2) et les avons exhorté avec les paroles de l'apôtre des nations : « Au nom du Seigneur, nous

vous le demandons, laissez-vous réconcilier avec Dieu. » (2 Co 5, 20) Si nous rendons grâce à Dieu pour ceux qui ont répondu positivement à cet appel comme je l'ai souligné plus haut, nous reconnaissons qu'ils sont nombreux, ceux qui n'ont pas encore fait ce pas qui sauve et rétabli dans la vraie communion avec Dieu.

3. En effet, ce qui est bien en jeu, c'est cette pleine communion avec Dieu que devrait désirer chaque fidèle du Christ. Et cette communion de chacun avec Dieu édifie automatiquement la communion ecclésiale, c'est-à-dire notre communion fraternelle en tant que chrétiens. A ce sujet, les paroles du Christ dans sa prière sacerdotale au moment de passer de ce monde à son Père, révèlent à juste titre sa volonté profonde pour tous ses disciples de chaque génération en ce monde : « **Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, afin que le monde croie que tu m'as envoyé.** » (Jn 17, 21) Ainsi, il ne demande pas seulement l'unité des disciples, mais une unité authentique qui s'enracine en Dieu, dans la communion trinitaire. Il révèle en même temps que cette communion est déterminante pour la crédibilité de notre mission d'évangélisation. En effet, sans elle, nous serions comme le sel qui a perdu de sa saveur et qui n'est plus bon à rien (cf. Mt 5, 13). De fait, si nous voulons comprendre pourquoi des gens peuvent faire de grandes choses au nom de Jésus – comme prêcher, prophétiser, expulser des démons, faire beaucoup de miracles et d'autres grandes réalisations – et entendre le

Seigneur leur dire à la fin : « Je ne vous ai jamais connus. Eloignez-vous de moi, vous qui commettez le mal » (Mt 7, 23), il faut chercher dans ce manque de communion. Par conséquent, il ne suffit pas d'œuvrer au nom de Jésus ; il faut surtout qu'on soit en train d'œuvrer avec Jésus, pour Jésus et en Jésus ; c'est-à-dire dans cette communion qui lui est si chère.

4. Voilà pourquoi, après prière, consultation et discernement, il m'a paru clair que le Seigneur invite spécialement toute la famille de Dieu que nous formons à vivre une année *Communio*. C'est précisément pour y inviter tout le peuple de Dieu de notre diocèse et toute personne de bonne volonté que je me suis résolu à vous adresser cette lettre pastorale. A travers votre humble serviteur que je suis, c'est le Bon Pasteur lui-même qui veut nous inviter à vivre cette année *Communio* avec toutes ses implications dans notre pleine communion avec Dieu et en Eglise.

1. Redécouvrir ce qu'est la communion

5. Ce mot « Communio », si cher à l'Eglise¹, signifie à la fois communion, communauté, mise en commun. Et dans la tradition de l'Eglise, il désigne en même temps la réception du Corps du Christ dans l'Eucharistie. Voilà pourquoi ce mot si

¹ Ce mot – *communio* – dérive de l'autre mot latin 'Communis' qui signifie 'Commun', formé du verbe latin 'munio' qui signifie munir, fortifier, et du préfixe 'con' qui veut dire « avec ». « Communio » signifie alors la réalité profonde du lien très fort qui unit les uns aux autres.

profond exprime à la fois la communion au Corps du Christ, et donc à Dieu, et la communion ecclésiale entre les membres de l'Église Corps mystique du Christ.

1.1 Le mystère du Dieu Un en trois Personnes : source de la communion

6. Aux sources de la communion, il y a notre foi baptismale. En effet, nous avons été baptisés « Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit » ; et à travers le baptême, nous sommes nés à cette vie du Dieu Un en trois personnes. C'est le grand mystère de notre foi : le mystère de la Communion parfaite des trois Personnes divines en Un seul Dieu. Nous l'exprimons d'ailleurs en commençant toutes nos prières et nos activités « au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit ». Notre vocation à la communion tire sa source de cette communion trinitaire ; et en le confessant, nous nous engageons à en être les témoins. C'est ce que l'apôtre Paul mentionne déjà à propos de cette source trinitaire suprême lorsqu'il souhaite aux chrétiens de Corinthe : « la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous » (2 Co 13, 13). Ces paroles présentent la communion « comme un don spécifique de l'Esprit, fruit de l'amour donné par Dieu le Père et de la grâce offerte par le Seigneur Jésus »². C'est cette communion d'amour intra trinitaire qui est le ciment de toute communion ; communion entre l'Homme et Dieu en Jésus-Christ,

² Pape Benoît XVI, audience générale du mercredi 29 mars 2006

communion des Hommes entre eux. Voilà pourquoi il nous faut sans cesse contempler la Sainte Trinité, si nous voulons vivre pleinement notre vocation à la communion.

1.2 La communion, fruit de l'Esprit Saint, est nourrie par le Repas eucharistique

7. La communion désigne aussi la pleine participation à l'Eucharistie avec réception du Corps du Christ. Le Concile Vatican II a proclamé que le sacrement de l'eucharistie est la « source et le sommet de toute la vie chrétienne. » Et saint Jean-Paul II le rappelle : « l'eucharistie est la plus haute manifestation sacramentelle de la communion dans l'Eglise³ ». En effet, dans l'eucharistie, Jésus nous unit profondément à lui, au Père, à l'Esprit Saint et entre nous. Saint Jean Chrysostome le souligne de façon lumineuse : « Qu'est-ce que le pain que nous mangeons ? Le Corps du Christ. Que deviennent les communiants ? Le Corps du Christ, non une multitude, mais un Corps unique⁴. » Et il s'interroge : « Eh bien, si nous participons tous au même pain, si tous nous devenons ce même Christ, pourquoi ne montrons-nous pas la même charité ? [...] C'est ce que l'on voyait du temps de nos pères. 'Toute la multitude de ceux qui croyaient n'avait qu'un cœur et qu'une âme⁵. » L'année *communio* est alors une année par excellence pour approfondir et même parfaire notre communion avec Dieu dans le Christ et notre communion

³ Ecclesia De Eucharistia, n°38

⁴ Saint Jean Chrysostome, Homélie sur la première lettre aux Corinthiens, 24

⁵ Ibid

fraternelle qui en est l'expression. Le temps que nous vivons au sein de l'Eglise universelle justifie pleinement notre option.

Voici le temps favorable pour célébrer et parfaire notre communion.

2. Contexte justificatif de l'année *Communio*

8. Un double contexte nous pousse en avant vers la radicalité de la communion qui justifie cette année *Communio*. Il s'agit avant tout de ce contexte du synode sur la synodalité commencé en octobre 2021 au niveau des diocèses et qui entre dans sa phase finale au niveau de l'Eglise universelle avec la double Assemblée du synode des évêques à Rome en octobre 2023 et octobre 2024 sur Le thème : « Pour une Eglise synodale : communion, participation, mission. » Mais nous nous trouvons aussi à la veille du jubilé de l'an 2025 conformément à la tradition de l'Eglise appelée à vivre une année jubilaire chaque 25 ans.

2.1 La communion, grand enjeu du synode sur la synodalité

9. Parlant du premier contexte qu'est le synode en cours, nous devons constamment avoir à l'esprit son but final : marcher ensemble, comme Eglise du Christ, à l'écoute les uns des autres, et tous à l'écoute de l'Esprit Saint.⁶ D'où l'affirmation

⁶ Cf. Pape François, Discours à l'occasion du 50^{ème} anniversaire de l'institution du synode des évêques : « ...*Ce que le Seigneur nous demande, en un certain sens, est déjà pleinement contenu dans le mot 'Synode', Marcher ensemble – laïcs, Pasteurs, Evêque de Rome – c'est*

fondamentale du Document préparatoire de ce synode : « Une question de fond nous pousse et nous guide : comment se réalise aujourd’hui, à différents niveaux (du niveau local au niveau universel) ce “ marcher ensemble ” qui permet à l’Église d’annoncer l’Évangile, conformément à la mission qui lui a été confiée ; et quels pas de plus l’Esprit nous invite-t-il à poser pour grandir comme Église synodale ?⁷ » Et le tout premier domaine ciblé pour cette conversion impérative c’est la communion qui vient en tête des trois axes majeurs à approfondir. Le document de travail⁸ de la XVIème assemblée plénière du synode d’octobre 2023 à Rome, document résultant du travail préalable dans tous les continents et dans tous les diocèses du monde, parle de la nécessité pour l’Église d’édifier « **une communion qui rayonne** ». Ce Document souligne justement que la communion dont il s’agit n’est pas un rassemblement sociologique de membres d’un groupe identitaire. Elle est avant tout « un don du Dieu trinitaire et, en même temps, une mission jamais terminée de construire un ‘nous’ du Peuple de Dieu... la communion est un chemin sur lequel nous sommes appelés à grandir, ‘jusqu’à ce que nous parvenions tous ensemble à l’unité dans la foi et la pleine connaissance du Fils de Dieu, à l’état de l’Homme parfait, à la stature du Christ dans sa plénitude.’ (Ep 4, 13)⁹ »

un concept facile à exprimer en paroles, mais pas si facile à mettre en pratique. » Et il soulignait que normalement, « Une Église synodale est une Église de l’écoute... C’est une écoute réciproque dans laquelle chacun a quelque chose à apprendre. Le peuple des fidèles, le Collège épiscopal, l’Évêque de Rome, chacun à l’écoute des autres ; et tous à l’écoute de l’Esprit Saint. »

⁷ Document préparatoire du Synode, n°2

⁸ Instrumentum Laboris pour la XVIème Assemblée du synode des évêques du 4 au 29 octobre 2023.

⁹ Idem, n°46

10. Ce contexte synodal urge donc tous les disciples du Christ de par le monde à faire de nouveaux progrès dans la communion ecclésiale et fraternelle et la communion avec Dieu. Les deux dimensions, verticale et horizontale, sont essentielles et sont même inséparables. Une communion fraternelle qui ne s'enracine pas dans la communion avec Dieu reste superficielle et fragile comme un arbre sans racines profondes qui peut tomber à la moindre secousse du vent. On le voit bien avec les relations humaines qui se nouent et se dénouent au quotidien au rythme des sentiments, des humeurs ou des déceptions des uns et des autres. Une vraie communion fraternelle édifiée dans des valeurs évangéliques défie l'épreuve du temps et même les pires déceptions. A l'inverse, une communion avec Dieu qui ne se manifeste pas dans une communion fraternelle avec les frères et sœurs en Eglise et dans le monde est désincarnée et loin de ce à quoi nous invite le Seigneur par sa propre vie et son enseignement. Saint Jean l'exprime de façon lumineuse : « Si quelqu'un dit : 'j'aime Dieu', alors qu'il a de la haine contre son frère, c'est un menteur. En effet, celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, est incapable d'aimer Dieu. » (1 Jn 4, 20) On pourrait dire en définitive que le synode sur la synodalité a pour finalité cette pleine communion de tous avec Dieu et entre nous, frères et sœurs en Jésus-Christ.

11. Si nous l'avons bien compris, cette communion est non seulement la caractéristique fondamentale de l'Eglise, mais aussi la finalité de toute sa vie et sa mission. Voilà pourquoi le Christ insiste dans son évangile pour que ses disciples

demeurent profondément unis à lui comme le cep au sarment (cf. Jn 15, 1-8), et profondément unis entre eux comme les membres d'un même Corps (cf. 1 Co 12). Il affirme alors avec fermeté : « Celui qui n'est pas avec moi est contre moi ; celui qui ne rassemble pas avec moi disperse. » (Mt 12, 30). Il avertit en effet ses disciples de tous les temps : « C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres qu'on vous reconnaitra pour mes disciples. » (Jn 13, 35)

12. Ces rappels de la volonté profonde de notre Seigneur nous font comprendre la nature profonde de l'Eglise du Christ dont nous sommes les membres, tel qu'affirmé solennellement par le concile Vatican II. En effet, après méditation profonde sur la nature de l'Eglise telle que voulu par le Christ, les pères conciliaires rappellent que l'Eglise est « dans le Christ, en quelque sorte le sacrement, c'est-à-dire à la fois le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain¹⁰. »

13. Nous comprenons pourquoi le cardinal Ratzinger, futur pape Benoît XVI, résumait en l'an 2000 toute l'ecclésiologie de Vatican II en une ecclésiologie de communion.¹¹ Il souligne qu'« On peut cependant reconnaître tout d'abord que le mot 'communio' n'occupe pas, au Concile, une position centrale. Néanmoins, compris correctement, il peut servir de

¹⁰ Lumen Gentium n°1

¹¹ Cf. Intervention du Cardinal Joseph Ratzinger sur l'ecclésiologie de la constitution « Lumen Gentium » au Congrès international sur la mise en œuvre du Concile œcuménique Vatican II organisé par le Comité du grand jubilé de l'an 2000, Dimanche 27 février 2000 ; in Documentation catholique n°2222, P. 251-253

synthèse des éléments essentiels de l'ecclésiologie conciliaire.¹² » Et il poursuit en indiquant que « Tous les éléments essentiels du concept chrétien de 'communio' se trouvent réunis dans le célèbre passage de 1 Jean 1, 3-4 que l'on peut considérer comme le critère de référence de toute compréhension chrétienne correcte de la 'communio'.¹³ » Et voici ce passage lumineux : « Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons à vous aussi, pour que vous aussi vous soyez en communion avec nous. Or, nous sommes, nous aussi, en communion avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ.¹⁴ » L'Eglise est ainsi cette communion missionnaire qui prend racine dans la communion profonde avec Dieu et a pour vocation d'attirer tous les hommes à faire partie de cette communion. Nous ne pouvons inviter les autres hommes à cette communion avec Dieu, de façon crédible, que si nous-mêmes vivons cette communion. En effet, « L'union de la famille humaine trouve une grande vigueur et son achèvement dans l'unité de la famille des fils de Dieu, fondée dans le Christ¹⁵ ». Et pour que l'Église assume pleinement cette fonction, le concile invite tous ses membres à « écarter toute forme de division pour amener le genre humain tout entier à l'Unité de la famille de Dieu¹⁶ ». C'est pourquoi la Mère Église ne cesse « *d'exhorter ses fils à se purifier et à se renouveler pour que le signe du Christ resplendisse avec plus de clarté sur le visage de l'Église*¹⁷ ». Nous savons que parmi les

¹² Ibid

¹³ Ibid

¹⁴ Ibid

¹⁵ *Gaudium et Spes* n°42

¹⁶ *Gaudium et Spes* n°43

¹⁷ *Lumen Gentium* n°15 ; *Gaudium et Spes* n°43

scandales qui éloignent tant d'hommes de la foi en Jésus-Christ et de l'adhésion à son Eglise figurent en bonne place les divisions entre chrétiens.

14. Voilà pourquoi, au début de ce millénaire, saint Jean-Paul II, affirmait clairement : « Si nous avons vraiment contemplé le visage du Christ, nos programmes pastoraux ne pourront pas ne pas s'inspirer du « commandement nouveau » qu'il nous a donné : « Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres » (Jn 13, 34). Et il ajoute : « C'est l'autre grand domaine pour lequel il faudra manifester et programmer un engagement résolu, au niveau de l'Église universelle et des Églises particulières: celui de la communion (koïnonia), qui incarne et manifeste l'essence même du mystère de l'Église. La communion est le fruit et la manifestation de l'amour qui, jaillissant du cœur du Père éternel, se déverse en nous par l'Esprit que Jésus nous donne (cf. Rm 5, 5), pour faire de nous tous « un seul cœur et une seule âme » (Ac 4, 32). Et saint Jean-Paul II concluait de façon prophétique : « Faire de l'Église *la maison et l'école de la communion*: tel est le grand défi qui se présente à nous dans le millénaire qui commence, si nous voulons être fidèles au dessein de Dieu et répondre aussi aux attentes profondes du monde¹⁸. » Ces paroles sont plus que jamais d'actualité. C'est le grand défi que nous sommes invités à relever en vivant pleinement ce synode sur la synodalité dont la communion est l'un des axes majeurs. C'est bien ce à quoi nous nous sommes

¹⁸ Jean-Paul II, *Novo Millennio Ineunte* n°43

engagés nous-mêmes comme Eglise du Christ dans le diocèse de Bafia.

Vivre notre engagement synodal à la communion

15. Au terme de la phase diocésaine de ce synode sur la synodalité, voici ce que nous disions dans notre synthèse diocésaine : « Marcher ensemble est un idéal à vivre qui mérite d'être approfondi dans nos relations humaines. Cela suppose la confiance mutuelle et l'accueil à la base pour limiter autant que faire se peut les préjugés. » Et parmi les engagements concrets que nous prenions pour vivre vraiment cette marche commune en tant qu'Eglise de Jésus-Christ, nous disions dans notre synthèse diocésaine : « Eviter les replis identitaires ;... cultiver le sentiment d'amour indépendamment des barrières et limites socio-culturelles ;...purifier ses sens sur la perception que l'on a de l'autre dans sa différence ; ...accepter l'autre et l'aider à grandir dans un esprit de correction fraternelle ;...se fermer aux ragots des 'on dit'... » Nous n'avons pas à attendre la fin du processus au niveau de l'Eglise universelle pour vivre ces options évangéliques indispensables pour contribuer à notre niveau à édifier une Eglise véritablement synodale. L'année *Communio* nous porte alors à mettre concrètement en pratique ces fruits de la phase diocésaine de notre synode sur la synodalité.

2.2 En marche vers le Jubilé de l'an 2025 ¹⁹

16. L'autre contexte qui justifie cette année *Communio* c'est la marche de l'Eglise vers le jubilé de l'an 2025. Le pape François le rappelle lui-même dans sa lettre au président de la commission chargée de l'organisation de ce Jubilé : « Le Jubilé a toujours représenté dans la vie de l'Église un événement d'une grande importance spirituelle, ecclésiale et sociale... L'étape des vingt-cinq premières années du XXI^e siècle est désormais proche, nous sommes appelés à mettre en œuvre une préparation qui permettra au peuple chrétien de vivre l'Année Sainte dans toute sa force pastorale.²⁰ » Le pape poursuit en souhaitant vivement que la marche commune vers cette année jubilaire de 2025 puisse aider résolument l'Eglise à « être toujours plus et toujours mieux signe et instrument d'unité dans l'harmonie de la diversité²¹ » ; c'est-à-dire à vivre pleinement la communion qui la caractérise. En attendant la publication de sa Bulle pour cet important Jubilé, le pape précise clairement ce qui devra particulièrement meubler cette phase préparatoire : « En ce temps de préparation, je me réjouis dès à présent de penser que l'année précédant l'événement jubilaire, 2024, pourra être consacrée à **une grande “symphonie” de prière**. Tout d'abord pour retrouver le désir d'être en présence du Seigneur, de l'écouter et de

¹⁹ Lettre du pape François à Mgr Rino Fisichella pour le Jubilé 2025. Il y affirme : « Depuis que Boniface VIII, en 1300, institua la première Année Sainte – avec une récurrence séculière qui devint alors, sur le modèle biblique, cinquantenaire puis fixée à tous les vingt-cinq ans –, le saint peuple fidèle de Dieu a vécu cette célébration comme un don spécial de grâce, caractérisé par le pardon des péchés et, en particulier, par l'indulgence qui est la pleine expression de la miséricorde de Dieu. »

²⁰ Ibid

²¹ Ibid

l'adorer²². » Et le pape précise les contours de cette grande année de la prière précédent l'année jubilaire : « La prière comme expression “d'un seul cœur et d'une seule âme” (cf. Ac 4, 32), qui se traduit par la solidarité et le partage du pain quotidien. La prière qui permet à chaque homme et à chaque femme de ce monde de se tourner vers le Dieu unique, pour lui dire ce qui est caché dans le secret du cœur. La prière comme voie royale vers la sainteté qui conduit à vivre la contemplation même au milieu de l'action. En bref, une année intense de prière, au cours de laquelle les cœurs s'ouvriront pour recevoir l'abondance de la grâce, faisant du “Notre Père”, la prière que Jésus nous a enseignée, le programme de vie pour chacun de ses disciples. » En clair, cette année de la prière est une grande année de la communion profonde de tous et de chacun avec Dieu, entraînant automatiquement la communion avec les autres frères et sœurs dans toutes ses implications.

17. Ces indications du saint Père justifient également le choix de notre année *Communio*. Il s'agit vraiment d'une année de la communion avec Dieu dans une vraie prière. Dans cette perspective, nous devons humblement redire au Seigneur comme les premiers disciples : « Seigneur, apprend-nous à prier. » (Lc 11, 1) Nous devons réapprendre la vraie prière qui unit à Dieu en nous donnant de lui ressembler vraiment dans notre vie au quotidien, et tourner le dos à une certaine prière qui consiste seulement à rabâcher comme des païens (cf. Mt 6,

²² Ibid

7). La parabole du pharisien et du publicain en prière au temple dans l'évangile selon saint Luc est très illustrative. (cf. Lc 18, 9-14) Chacun fait sa prière dans son coin ; et même, l'un, le pharisien en l'occurrence, prie contre l'autre. Et à la sortie du temple, Jésus qui voit les cœurs en prière nous dit que l'un, l'humble publicain justement, a été exaucé, à l'opposé du pharisien. L'année de la communion c'est précisément une année de la symphonie dans la prière et plus jamais de la cacophonie. C'est une année au cours de laquelle le pharisien et le publicain sont invités à apprendre à prier ensemble d'un seul cœur et d'une seule âme, en se soutenant mutuellement dans la recherche de la volonté de Dieu. Au cours de cette année de grâce, nous sommes invités à devenir plus que jamais ces vrais adorateurs que le Père cherche, des adorateurs qui adorent le Père en esprit et en vérité. (cf. Jn 4, 23).

18. En clair, au cours de cette année,

- Il ne faudra pas seulement dire 'Notre Père' à longueur de journée, mais vivre vraiment comme les enfants d'un même Père.
- Il ne faudra pas seulement dire que son nom soit sanctifié, mais sanctifier son nom invoqué sur nous au jour du baptême en menant une vraie vie d'enfant de Dieu, dans la double communion avec lui et avec nos frères et sœurs.
- Il ne faudra pas seulement continuer à dire que son règne vienne ; mais œuvrer pour que son règne qui est un règne

d'amour, de communion, puisse s'épanouir en nous, par nous et autour de nous.

- Il ne faudra pas seulement dire 'que ta volonté soit faite', mais la faire concrètement à longueur de journée. Et le cœur de cette volonté du Père c'est bien que tous ses enfants lui ressemblent et soient unis entre eux dans une mutuelle sollicitude et une vraie communion fraternelle comme nous l'a révélé le Christ. Nous l'avons bien compris, la méditation profonde de la prière que Jésus nous a lui-même enseignée, le « Notre Père », sera au cœur de cette année *Communio*. Nous devons pour cela nous appuyer sur la quatrième partie du Catéchisme de l'Eglise Catholique qui est une grande catéchèse sur cette prière évangélique.

3. Quelques orientations pastorales pour cette année *Communio*

19. Compte tenu du double contexte de cette année – le synode sur la synodalité et la marche vers le jubilé de l'an 2025, cette année *Communio* qui s'ouvre le 26 septembre 2023 avec le lancement de l'année pastorale s'achèvera le 24 novembre 2024, dimanche du Christ-Roi de l'Univers, juste avant l'entrée dans l'année jubilaire. Elle débordera donc le cadre strict de l'année pastorale 2023-2024 pour mieux nous permettre de nous préparer à l'année jubilaire.

3.1 Pastorale catéchétique

20. Dans le domaine catéchétique, nous sommes invités à intensifier la catéchèse sur la communion : l'exigence de la communion avec Dieu, l'urgence de la réconciliation, l'exigence de la communion ecclésiale par tous et partout avec l'engagement de tous à être un seul cœur et une seule âme en Eglise famille de Dieu ; le lien permanent entre la communion avec Dieu et la communion fraternelle, entre la communion eucharistique et la communion ecclésiale ; la vraie prière qui est communion avec Dieu et communion avec les autres. Dans cette perspective, la quatrième partie du Catéchisme de l'Eglise catholique portant sur la foi priée devra constituer la matière de la catéchèse d'approfondissement de la foi dans l'ensemble du diocèse tout au long du Carême 2024. Les curés de paroisse, les aumôniers des associations, groupes, institutions ecclésiales et mouvements d'action catholique sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de la mise en œuvre de ces orientations.

3.2 Pastorale sacramentelle

21. La pastorale sacramentelle devra évidemment être au cœur de cette année *Communio*. Les sacrements sont les principaux canaux de la communion avec Dieu et de la communion ecclésiale. J'exhorte donc les pasteurs et les fidèles des différentes paroisses à saisir l'occasion de cette année *communio* pour parachever la dynamique déjà enclenchée au

cours de l'année *Duc in Altum*. Que tous les fidèles de nos paroisses qui vivent en situation irrégulière s'engagent et soient accompagnés vers une reprise de la vie sacramentelle et de la pleine communion avec Dieu dans le Christ. Ceux qui se trouveraient dans des situations irréversibles les empêchant d'accéder à la communion eucharistique seront aussi accompagnés vers une plus grande communion spirituelle avec le Christ dans une vraie tension intérieure vers la communion eucharistique. Par ailleurs, j'exhorte les prêtres à aider spécialement les fidèles à redécouvrir l'inépuisable richesse de la miséricorde divine contenue dans le sacrement de la réconciliation.

3.3 Pastorale de la conduite du peuple

22. Sur le plan de la pastorale relative à la conduite du peuple de Dieu, l'année *communio* est l'occasion pour tous d'approfondir notre mise en œuvre du Directoire pastoral diocésain et coutumier, promulgué en novembre 2022. En effet, la communion à laquelle nous sommes invités passe par une vraie pastorale d'ensemble au service d'une authentique marche commune de tous en Eglise famille de Dieu²³.

²³ Cf. Décret de promulgation du Directoire pastoral diocésain et coutumier du Diocèse de Bafia.

3.4 Pastorale œcuménique

23. L'année *Communio* est évidemment une année œcuménique par excellence. En effet, notre volonté d'édifier la communion si chère à notre Seigneur nous pousse automatiquement à prier et à œuvrer pour l'unité de tous les chrétiens. Nous sommes donc invités spécialement à aller vers nos frères et sœurs chrétiens des autres confessions pour poursuivre la marche vers l'unité avec plus de détermination. Dans cette perspective, il nous est bon de re-écouter Saint Ignace d'Antioche, dans sa lettre aux chrétiens de Philadelphie « Soyez tous un seul cœur non divisé. Dieu ne demeure pas là où il y a la division et la colère ... Je vous supplie de ne rien faire par esprit de querelle et de vous comporter selon l'enseignement de Dieu ... Evitez les divisions, imitez le Seigneur Jésus comme lui-même a imité Dieu ». Dans cette option d'une communion recherchée en permanence, j'invite à intensifier le vécu de la traditionnelle semaine de prière pour l'unité des chrétiens par la valorisation des activités concrètes organisées lors de ladite semaine avec nos frères et sœurs des autres confessions chrétiennes. Ces prières communes et autres activités vécues ensemble témoignent par elles-mêmes de notre communion quoiqu'encore imparfaite et de notre volonté de tendre vers son plein accomplissement.

3.5 Pastorale de la fraternité universelle

24. Notre vocation chrétienne à la communion nous porte à œuvrer plus largement pour un monde toujours plus fraternel. En effet, dans la communauté humaine, nous sommes introduits par le Seigneur comme le levain dans la pâte. Nous sommes appelés à soulever toute la communauté humaine en l'entraînant vers l'édification d'un monde toujours plus fraternel. C'est à cela que le saint Père nous a appelés spécialement dans *Fratelli Tutti*. Dans cette dynamique, que tous les agents pastoraux et les fidèles approfondissent davantage les valeurs d'ouverture, d'accueil, de confiance, de dialogue, de paix et du respect mutuel dans la société où nous vivons. De même, nous sommes spécialement invités à un dialogue interreligieux plus soutenu avec nos frères musulmans et les membres d'autres confessions religieuses en vue d'une vie plus fraternelle dans notre Maison commune.

4. Quelques messages spécifiques pour cette année

Communio

25. Je ne saurais terminer cette lettre pastorale sans adresser quelques messages ciblés à différentes catégories du peuple de Dieu, pour les exhorter, chacune en ce qui la concerne, à prendre spécialement à cœur cette année *communio* selon les attentes du Seigneur. Une belle page d'évangile illustre bien ces messages spécifiques : la prédication de Jean-Baptiste invitant à la conversion en vue de l'accueil du Messie. De fait, en écoutant son appel pressant, chaque catégorie du peuple, y

compris celle des publicains et celle des soldats, s'est posée la question fondamentale : « Et nous, que devons-nous faire ? » (Lc 3, 7-14). Et le prophète adressait un message spécifique à la catégorie concernée en pointant du doigt ses points spécifiques de conversion. Seuls les pharisiens et sadducéens n'ont pas cru devoir se poser cette question. J'espère que personne ne prendra la posture de ces catégories face à l'appel à la plénitude de la communion avec Dieu et en Eglise avec les conversions et les décisions que cela implique. C'est en présumant de l'interrogation intérieure de chaque catégorie que j'adresse ces messages ciblés.

4.1 Aux Prêtres

26. A tous mes frères prêtres : Je vous remercie pour votre vie livrée en sacrifice, comme celle du Christ en croix pour l'édification de l'Eglise du Dieu vivant. Merci pour votre labeur quotidien, dans la poussière et dans la boue, sous la pluie et sous le soleil, avec ou sans moyens matériels ou financiers, pour entraîner le peuple qui vous est confié vers la pleine communion avec Dieu et en Eglise-Famille de Dieu. Mais je vous exhorte à prêcher toujours par l'exemple en soignant constamment votre propre communion avec Dieu et votre communion fraternelle au sein de l'unique presbyterium que nous formons en l'unique prêtre Jésus-Christ. Que la diversité ethnique, linguistique, culturelle ou générationnelle ne soient jamais un obstacle, mais au contraire, un grand atout pour continuer à témoigner de cette Eglise née de la pentecôte,

et qui se veut constamment une profonde unité dans la diversité. En effet, comme vous le savez, dans l'Eglise du Dieu vivant, il n'y a plus ni juifs ni grecs, ni esclaves ni hommes libres ; il n'y a plus que le Christ qui est tout en tous (cf. Ga 3, 28). Que personne ne regarde jamais l'autre frère ou confrère en fonction de ses origines ethniques, tribales, mais toujours comme un frère très cher avec qui je ne fais plus qu'un dans le Christ Jésus. En paraphrasant l'apôtre des nations, je vous dis au nom du Seigneur : « Fuyez les replis identitaires avec horreur, et attachez-vous à la communion fraternelle. » (cf. Rm 12, 9²⁴) C'est ainsi que nous porterons des fruits en abondance pour la gloire du Père.

4.2 Aux Consacrés

27. A tous les consacrés : Votre présence et votre témoignage de vie communautaire constituent une véritable bénédiction pour notre diocèse. Que cette année *communio* vous renvoie à l'essence profonde de votre vocation : vous êtes signes du Royaume, signes du monde à venir. Et ce Royaume de Dieu c'est la communion de tous dans le Christ. Que votre communion fraternelle non seulement dans vos différentes communautés, mais aussi avec les autres frères et sœurs en Eglise, brille en permanence comme une vraie lumière et attire les autres.

²⁴ « Que votre amour soit sans hypocrisie. Fuyez le mal avec horreur. Attachez-vous au bien. » (Rm 12, 9)

4.3 Aux fidèles laïcs

28. Aux fidèles laïcs de notre diocèse : en vous remerciant, tous et chacun, pour votre implication dans l'édification de l'Eglise, je vous exhorte à soigner spécialement au cours de cette année votre communion avec Dieu et votre communion en Eglise-Famille de Dieu dans votre lieu de vie et de mission. Que cette année *communio* ravive en tous la conviction que l'Eglise de Jésus-Christ ce n'est pas du "chacun pour soi." ; et fort de cette conviction, que chacun mette un point d'honneur à participer à la vie de l'Eglise dans sa Communauté Ecclésiale de Base (CEB), son secteur, sa paroisse et plus largement dans notre diocèse.

4.4 Aux familles chrétiennes

29. A toutes les familles chrétiennes : chers membres des familles chrétiennes, vous êtes l'Eglise domestique ; c'est-à-dire la première cellule de manifestation de l'Eglise. Engagez-vous à être le premier lieu de l'édification de la communion, la première école où s'apprend à travers la vie quotidienne la communion avec Dieu et avec les autres enfants de Dieu grands ou petits, jeunes ou vieux, malades ou bien portants. Priez ensemble au moins une fois par jour et cultivez la communion entre époux, entre parents et enfants, et entre frères et sœurs, dans l'amour véritable.

4.5 Aux jeunes et enfants

30. A tous les jeunes et enfants : je vous remercie d'être les amis de Jésus. Mais n'oubliez jamais que les amis de Jésus œuvrent sans cesse comme lui pour la communion avec Dieu et la communion entre frères et sœurs. Soyez des champions de la prière et de la communion fraternelle.

4.6 A tous ceux qui reçoivent la communion

31. A tous ceux qui reçoivent le Corps du Christ dans l'Eucharistie. Que rien ne vous sépare plus jamais de ce Repas dans lequel vous recevez le Pain de vie. N'oubliez jamais que ce Repas s'appelle précisément Communion, parce que ceux qui le reçoivent s'engagent à vivre en pleine communion avec Dieu et avec tous les autres frères et sœurs sans exception. Recevoir le Corps du Christ sans engagement à la communion avec Dieu et avec tous les autres en Eglise, c'est communier à sa propre condamnation selon le grand avertissement de saint Paul (cf. 1 Co 11, 28). Qu'il n'en soit jamais ainsi pour personne. Au contraire, fort de votre communion avec Dieu et entre frères et sœurs en Eglise, entraînez les autres personnes vers l'unité et la fraternité dont notre société a tant besoin.

4.7 A tous les fidèles coupés des sacrements

32. A tous les fidèles du diocèse coupés des sacrements : C'est spécialement pour vous que cette année *Communio* est voulue

par le Seigneur comme une nouvelle et peut-être une ultime opportunité pour chacun de retrouver la pleine communion avec Dieu à travers les sacrements. De grâce, « Si vous entendez la voix du Seigneur, n'endurcissez pas votre cœur. » (He 3, 15)

Conclusion

33. Frères et sœurs bien aimés, nous voici donc introduits dans l'année *Communio* avec son opportunité, ses exigences et ses implications profondes. Tous ensemble, comme un seul homme, osons vivre ainsi notre vocation profonde qui est la vocation à la communion avec Dieu et avec tous nos frères et sœurs dans le Christ. Que rien ne nous arrête dans cette dynamique vers la plénitude de la communion ecclésiale. Qu'aucun sacrifice nécessaire pour édifier la communion avec Dieu et entre nous ses enfants ne soit trop coûteux pour nous. Quand on en connaît la teneur et la saveur, on est prêt à tout pour s'y établir.

34. De fait, comme proclame le psalmiste, « Oui, il est bon, il est doux pour des frères, de vivre ensemble et d'être unis. On dirait un baume précieux, un parfum sur la tête, qui descend sur la barbe d'Aaron, qui descend sur le bord de son vêtement. On dirait la rosée de l'Hermon qui descend sur les collines de Sion. C'est là que le Seigneur envoie la bénédiction, la vie pour toujours. » (Ps 132) Oui, c'est bien dans la communion profonde avec Dieu et avec nos frères et sœurs que réside la

vie en plénitude. Vivre notre vocation à la communion est même une question de vie ou de mort pour nous ; car la vraie mort c'est perdre la communion avec Dieu. Et ce qui entraîne automatiquement cette perte de la communion avec Dieu c'est la rupture ou le refus de la communion avec nos frères et sœurs. C'est aussi par notre communion ecclésiale que nous pouvons témoigner véritablement de notre foi au Dieu vivant et véritable qui est COMMUNION ETERNELLE du Dieu Un en trois Personnes. Il y va donc de la crédibilité de notre mission et même de notre existence en ce monde en tant qu'Eglise du Dieu d'amour.

35. J'achève en confiant cette lettre pastorale et tout son contenu à la Très Sainte Vierge Marie, Notre Dame de Nazareth, patronne de Notre diocèse. Je lui confie surtout tous les destinataires. Qu'elle puisse attiser elle-même en chacun de nous le désir de la communion profonde avec Dieu et entre frères et sœurs et nous accompagner dans sa mise en œuvre au quotidien. Elle est experte en communion avec Dieu et avec les hommes. Qu'elle nous accompagne sur le chemin de la communion en cette année *Communio* et dans les années à venir, afin qu'au terme de notre existence terrestre, nous soyons avec elle et tous les saints dans la plénitude de la communion éternelle en Dieu.

+ *Mgr Emmanuel DASSI YOUFANG*

Evêque de Bafia

BIBLIOGRAPHIE

LES SOURCES

I.1. La Source scripturaire

1. *La Bible de Jérusalem*, Paris, Cerf, 1973.

I.2. Les Sources magistérielles

1. *Catéchisme de l'Église Catholique* (7 décembre 1992).

2. *Concile œcuménique Vatican II, Constitution Dogmatique Dei Verbum* (21 novembre 1964).

3. *Concile œcuménique Vatican II, Constitution Pastorale Gaudium et Spes* (7 Décembre 1965).

4. *Concile œcuménique Vatican II, Constitution dogmatique Sacrosanctum Concilium* (4 Décembre 1963).

5. François, *Document sur la fraternité humaine pour la paix mondiale et la coexistence commune* (14 février 2019).

6. François, *Lettre Encyclique Fratelli Tutti* (3 octobre 2020).

7. Jean-Paul II, *Ut unum sint* (25 mai 1995).

8. Jean-Paul II, *Lettre Encyclique Ecclesia De Eucharistia* (17 avril 2003).

9. Jean-Paul II, *Lettre Apostolique Novo Millenio Ineunte* (6 janvier 2001).

I.3. Les autres Sources

1. *Documentation catholique* n°2222.

2. Jean-Hervé NICOLAS, *Connaitre Dieu*, Paris, Beauchesne, 1947.

3. Joseph Card. Ratzinger, *Appelés à la communion. Comprendre l'Église aujourd'hui*, Paris, Fayard, 2005.

4. Lettre du pape François à Mgr Rino FISICHELLA pour le Jubilé 2025 (11 février 2022).

TABLE DES MATIERES

1. Redécouvrir ce qu'est la communion.....	4
1.1 Le mystère du Dieu Un en trois Personnes : source de la communion.....	5
1.2 La communion, fruit de l'Esprit Saint, est nourrie par le Repas eucharistique	6
2. Contexte justificatif de l'année <i>Communio</i>	7
2.1 La communion, grand enjeu du synode sur la synodalité	7
2.2 En marche vers le Jubilé de l'an 2025	14
3. Quelques orientations pastorales pour cette année	
<i>Communio</i>	17
3.1 Pastorale catéchétique	18
3.2 Pastorale sacramentelle	18
3.3 Pastorale de la conduite du peuple.....	19
3.4 Pastorale œcuménique	20
3.5 Pastorale de la fraternité universelle.....	21
4. Quelques messages spécifiques pour cette année	
<i>Communio</i>	21
4.1 Aux Prêtres	22
4.2 Aux Consacrés.....	23
4.3 Aux fidèles laïcs	24
4.4 Aux familles chrétiennes	24
4.5 Aux jeunes et enfants.....	25
4.6 A tous ceux qui reçoivent la communion	25
Conclusion.....	26
BIBLIOGRAPHIE.....	28